

État critique

Élie Castiel

Numéro 260, mai-juin 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/44358ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Castiel, É. (2009). État critique. *Séquences*, (260), 3-3.

Comité exécutif : Yves Beauregard, Élie Castiel, Maurice Elia, Monica Normand, Pierre Valcour

Directeur de la publication : Yves Beauregard

Rédacteur en chef : Élie Castiel
cast49@hotmail.com | cast49@sympatico.ca

Comité de rédaction :
Dominic Bouchard (Dossiers | Études)
Luc Chaput (Documentation)
Ismaël Houdassine (Reportages)

Correction des textes : Christian Jobin

Rédacteurs : Maxime Belley, Olivier Bourque, Étienne Dallaire, Jérôme Delgado, Jean-Philippe Desrochers, Michel Euvrard, Sami Gnaba, Pascal Grenier, Francine Laurendeau, Carlo Mandolini, Charles-Stéphane Roy, Catherine Schlager, Claire Valade

Design graphique : Simon Fortin — Samourai
Tél. : 514 526-5155 | www.samourai.ca

Directeur marketing : Antoine Zeind
Tél. : 514 744-6440 | azeind@azfilms.ca

Comptabilité : Josée Alain

Conseiller juridique : Guy Ruel

Impression : Imprimerie Transcontinental Québec

Distribution : La Maison de la Presse Internationale
Tél. : 1-800-463-3246, poste 405

Rédaction et courrier des lecteurs : Séquences, 1600, avenue de Lorimier, bureau 300, Montréal (Québec) H2K 3W5

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. *Séquences* n'est pas responsable des manuscrits et des demandes de collaboration qui lui sont soumis.

Malgré toute l'attention apportée à la préparation et à la rédaction de cette revue, *Séquences* ne peut être tenue responsable des erreurs techniques ou typographiques qui pourraient s'y être glissées.

Administration, comptabilité et anciens numéros :
s'adresser à *Séquences*, C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8
Téléphone : 418 656-5040
Télécopieur : 418 656-7282
revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca

Tous droits réservés

ISSN-0037-2412 • Dépôt légal : 2^e trimestre 2009

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives Canada
Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Séquences publie six numéros par année.

Abonnement : Josée Alain
C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8
Téléphone : 418 656-5040
Télécopieur : 418 656-7282

- 30 \$ (tarif individuel taxes incluses pour 1 an)
- 55 \$ (tarif individuel taxes incluses pour 2 ans)
- 46 \$ (tarif institutionnel taxes incluses pour 1 an)
- 45 \$ (tarif individuel États-Unis pour 1 an)
- 85 \$ (tarif Outre Mer pour 1 an)

Séquences est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP) www.sodep.qc.ca. Elle est indexée par Repère, par l'Index des périodiques canadiens et par la Fédération Internationale des Archives du Film (FIAF) et son projet P.I.P.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Séquences est publiée avec l'aide du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts de Montréal et du Conseil des arts du Canada.

Conseil des arts
et des lettres

Québec



Le Conseil des Arts
du Canada
1987-1988

The Canada Council
for the Arts
1987-1988



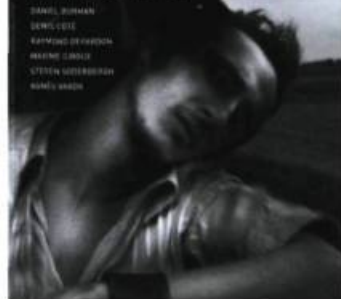
Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage

SÉQUENCES

LES TROIS SINGES
NURI BILGE CEYLAN

JOHNS BURNHAM
JENNIFER CHEN
KATHARINE DE WATSON
MAXIME GIBLIOU
STEPHEN GUSTAFSSON
RÉMI GUYON



État critique

Pourquoi un titre aussi alarmiste ? Pour la simple raison que la critique spécialisée à Montréal traverse une crise existentielle. Et le simple fait d'en parler est devenu un sujet tabou. Dans *Conférences: Shakespeare et Milton*, l'auteur Samuel T. Coleridge n'hésite pas à dire que « les critiques sont généralement des gens qui auraient été poètes, historiens, biographes, s'ils avaient pu; ils ont essayé leurs talents d'une façon ou d'une autre, et n'ont pas réussi; en conséquence, ils se sont faits critiques ».

Triste constatation si on tient cette citation pour acquise. Avec tout le respect qu'on doit à Coleridge, ne faisons pas fausse route puisque depuis, par exemple, l'avènement de la défunte Nouvelle Vague, la critique officielle a produit des textes brillants. Qu'en reste-t-il ?

Si les Godard et les Greenaway ont, à quelques reprises, annoncé la mort du cinéma, certains détours pervers associés aux nouvelles technologies annoncent sans doute la mort de la critique, au profit de l'opinion, du superflu, du médiocre, du vite dit. Devant la multitude de blogs, de pseudo-sites Internet voués au cinéma et, avant tout, face à cette grande menace pour la vraie critique que constitue la démocratisation abusive de la pensée, on est en droit de se demander si cette mort annoncée ne se réalisera pas.

À cette question, on peut ajouter : où se dirige le cinéma ? Immense interrogation à laquelle, par les temps qui courent, on ne peut répondre dans un simple éditorial ou par quelques paraphrases ou idées toutes faites.

Mais force est d'admettre que c'est la critique spécialisée qui est le plus menacée, concurrence déloyale jetée par les tenants d'une nouvelle forme de critique, plus proche de la chronique et de l'opinion que de l'acte de réflexion et d'enrichissement analytique.

Notre page couverture défend un film qui interroge le cinéma, le pousse le plus loin possible dans des sphères esthétiques et morales inégalées, place des personnages plus vrais que nature dans des situations extra-cinématographiques et finit par provoquer le spectateur dans son intimité intellectuelle, le poussant à participer à une aventure de l'esprit et du regard.

Devant la jungle cybernétique quotidienne qui explose de plus en plus, où il n'est pas facile de se retrouver et qui offre une pensée fast-food, on peut se résoudre à croire que la crise que traversent les médias spécialisés écrits sur format papier ne sera que passagère.

En matière de cinéma, qu'il s'agisse de l'acte de création, de celui de la critique ou même encore de ceux entourant l'information et la publicité, on ne peut simplement pas se permettre de se limiter à une seule et unique question de rentabilité immédiate. En quelque sorte, c'est aussi une question de préservation de la culture, sans laquelle un peuple ne peut survivre. **Ⓢ**

ÉLIE CASTIEL
Rédacteur en chef